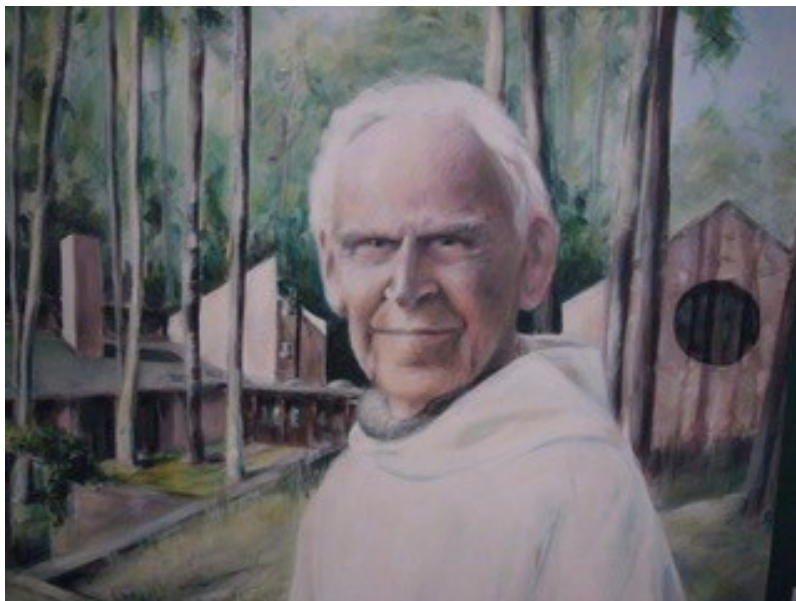


# Clerlande infos

Activités et nouvelles du monastère

n°119 du 8 août 2021

Ce numéro est dédié au Père François Veranneman de Watervliet, O.S.B. décédé le 20 juillet au monastère de Clerlande. Entré à l'abbaye de Saint-André Zevenkerken en 1945, il a été ordonné prêtre en 1951. Il a fondé successivement les prieurés de Kiswishi, à Lubumbashi et de Mambré, à Kinshasa (RDC). Ses funérailles ont été célébrées le 26 juillet. Au cours de cette célébration le Père Pierre de Béthune, Prieur, a prononcé cette homélie :



Lors de ma dernière conversation avec le Père François, deux jours avant sa mort, j'évoquais des souvenirs de lui quand il m'a interrompu : « Et toi ? Quels sont tes projets ? » Plus que dans de beaux souvenirs, je reconnaissais là le témoin de l'Évangile qu'il a toujours été : comme le Bon Berger, il était totalement tourné vers les autres, attentif à tous ceux dont il se savait le gardien. Oui, l'image du Bon Berger me semble représenter au mieux notre Père François : celui qui reconnaît chacune de ses brebis, les appelle chacune par son nom, et les conduit.

À peine ordonné prêtre, le Père Abbé lui a donné une responsabilité de formation des jeunes moines, comme Maître des novices. Mais ensuite, il lui a demandé de s'occuper de la fondation monastique de Kansenia, au Congo. Il a pris à cœur tous ces jeunes désireux de vie religieuse, en essayant d'entrer dans leur mentalité, leur vrai désir. Il a ensuite fondé le prieuré de Notre-Dame-des-Sources, près de Lubumbashi, où il fallait de nouveau tout inventer. Et dès qu'il a pu nommer un prieur africain pour lui succéder, il a quitté le Congo et est venu ici, à Clerlande ; il y était hôtelier et chantre. Mais, après quelques années, il a de nouveau été envoyé, cette fois à Kinshasa, pour diriger pendant vingt ans la fondation de Mambré. Ainsi, pendant un total de trente-cinq ans, il a été le pasteur d'un petit troupeau, attentif à son évolution et son rayonnement. Quand il en est finalement revenu, il était très affaibli et il a mis plusieurs années pour se remettre. Mais pendant ces dernières années, désormais parmi nous, il a pu continuer sa mission d'encouragement. Sa présence était une bénédiction pour ses frères moines et pour tant d'autres personnes auxquelles il a communiqué sa paix et sa joie.

Toute sa vie, il a surtout développé le charisme de l'écoute. Une écoute qui sauve, parfois, une écoute qui réveille la créativité. J'irais même jusqu'à dire que son écoute attentionnée nous a plus apporté que sa parole. Et cependant, il avait beaucoup à nous dire, mais ce n'est que dans ce contexte de dialogue que nous pouvions le recevoir. En effet, sa façon de « connaître ses brebis », comme il est dit du Bon Berger, n'était pas seulement le fait d'une sympathie naturelle, elle lui venait de son engagement dans la prière : c'est là qu'il « connaissait ses brebis, comme il était connu du Père », notre Père à tous. En tout cela, il mettait en pratique l'enseignement de la Règle de saint Benoît qui demande à l'Abbé une sollicitude attentionnée et constante pour chacun des frères.

Il était également attentif aux « autres brebis, celles qui ne sont pas de cet enclos ». Depuis ses études de théologie à Rome, le Père François avait perçu l'appel à voir large, au-delà du catholicisme et même de la chrétienté. Partout où il résidait, il ne pouvait se résigner à ne s'occuper que de ses propres ouailles. Au Katanga, il a organisé des rencontres avec les Méthodistes ; à Kinshasa, il rencontrait les Kimbanguistes et, ici encore, il tenait à participer aux réunions œcuméniques.

Du Bon Berger, il avait aussi une certaine naïveté. Car enfin, abandonner 99 brebis pour aller chercher la centième, égarée, ce n'est pas très logique, c'est même risqué pour le troupeau abandonné : d'ailleurs cette dernière brebis n'est pas tellement importante, statistiquement, il vaut probablement mieux la passer par pertes et profit. Mais voilà : pour le Bon Berger, elle est unique, absolument précieuse. Finalement, nous le savons, cette attention portée sur la dernière est un enseignement essentiel de Jésus. Et le Père François a toujours préféré vivre dans la logique de l'évangile.

C'est pourquoi, comme nous le rappelle l'évangile, il a également dû quelquefois « se dessaisir de sa vie pour ses brebis ». Cela aussi fait partie du choix évangélique. L'attention entière exige un oubli tout aussi entier de nos propres préoccupations et un engagement sans calcul en faveur de ceux que nous rencontrons. Et nous avons pu voir que, chez le Père François, cet engagement inconditionnel pouvait aussi aboutir à un épuisement total de ses forces.

Et cependant cet accueil de la souffrance n'avait chez lui rien de maussade ou de lugubre, parce que la souffrance n'altérait pas sa joie. Une joie puisée dans la prière, bien sûr, mais aussi dans la beauté, la beauté reçue dans la nature et les rencontres, la beauté créée, surtout par le chant. Un des traits marquants de sa personne était son amour du chant, et lui-même chantait très bien. Encore sur son lit de mort, il fredonnait des chansons : « Que tes œuvres sont belles, que tes œuvres sont grandes... » et même « *In paradisum...* ».

À l'heure qu'il est, ça ne m'étonnerait pas qu'il se soit déjà faufilé dans quelque chœur de Bienheureux, comme on les voit sur le tableau de van Eyck, parmi les Pasteurs, les Docteurs, les Martyrs, les Vierges ou les Confesseurs, qui tous convergent, en chantant, vers le trône de l'Agneau Mystique.

Pierre-François de Béthune

## Chantons « Alléluia !... »

Dans sa « Pastorale de Noël des Santons de Provence » , Marcel Pagnol fait s'exclamer le Ravi, petit santon émerveillé jetant les bras au ciel: « Ô, que c'est beau ! J'en ai vu de belles choses dans ma vie ! Que c'est beau un homme qui était malheureux et qui devient heureux ! J'ai regardé les autres et je leur ai dit qu'ils étaient beaux et qu'ils faisaient de belles choses. » À quoi la Vierge Marie lui répond du fond de la crèche : « Toi, le Ravi, tu as été mis sur terre pour t'émerveiller : tu as rempli ta mission ! » Sur terre pour t'émerveiller et pour proclamer le bonheur de pouvoir s'étonner et de s'émerveiller : ça n'est pas rien ! « Père François, tu as rempli ta mission ! »

Dès son enfance à Bruges et tout au long de sa longue vie, le Père François a été comme ravi par Erato, muse de la musique et du chant, qui s'est penchée sur son berceau. Ravi hors de notre monde parfois si dur, si méchant et si négatif, si calculateur ; ravi hors d'un monde qui souffre de trop nombreuses frontières politiques, raciales, sociales ou même religieuses. Ravi pour trouver ainsi paix, harmonie et un optimisme parfois déconcertant. Déconcertant ? Déconcertant pour qui ? Son optimisme n'était-il pas plutôt un optimisme concertant où les avis se concertent, se rencontrent et se partagent au lieu de s'affronter et de se diviser. C'est là une forme d'œcuménisme qui lui tenait tant à cœur. Un monde sans frontières. Un monde d'unité. Un monde d'Évangile !

Ravi et à l'affût. Un besoin de contacts avec des personnes, avec des humains, « des contacts fructueux ». Les yeux vifs bien que déjà très malades, et le regard comme s'il cherchait ailleurs, *comme s'il voyait l'invisible.* « Ô, c'est toi ! C'est merveilleux ! » Ce qui explique aussi certaines distractions ou méprises ; ce qui explique également la perte de la notion du temps qui passe et des exigences de l'horaire.

Très jeune déjà le Père François a vécu à l'ombre des tours de l'Abbaye de Saint André à Bruges et donc, très naturellement aussi, s'est-il senti comme aspiré, ou plutôt comme inspiré, par la vie bénédictine où la liturgie permet de concilier chant et musique pour célébrer et chanter les louanges et les merveilles du Seigneur. « Je chanterai le Seigneur en présence des anges. » (ps. 137)

Ravi aussi par la beauté de la nature, animaux, plantes et fleurs. Handicapé de la vue et de l'ouïe, comment arrivait-il à entendre le chant des oiseaux et à voir la variété de couleurs des fleurs et autres merveilles ? Il savourait, admirait, priait : « Et vous, les oiseaux du ciel, bénissez le Seigneur ; et vous, les plantes et les fleurs, bénissez le Seigneur ; et vous... »

Et les années passent : 74 années de fidélité à ses vœux,

bien que la partition des chants varie au cours de ces années : maître des novices, professeur à l'École Abbatiale, fondation du monastère à Lubumbashi et à Mambré ; à son retour chez nous, à l'accueil à Clerlande : partout, ravi par le chant et la liturgie. Deux jours avant sa mort, d'une voix ferme et claire, il chantait encore, ou déjà : « *In paradisum deducant te Angeli...* » Et à ta demande expresse, François, pour introduire la messe de tes funérailles, nous avons remplacé le « *Requiem aeternam* » classique par « Que tes œuvres sont belles, que tes œuvres sont grandes, Seigneur, Seigneur, tu nous combles de joie ! » (Rimaud et Berthier)

François, tu as rempli ta mission sur terre et parmi nous.

Frère Yves Leclef

### **Un Père, un Frère, un Ami ...**



Depuis toujours, nous avons avec lui un lien d'amitié et de complicité particulier :

C'est lui qui nous a accueillis à Clerlande, il y a plus de 40 ans un jour de Toussaint.

Avec une telle intensité de présence et d'attention, une attention vraie, attentionnée, faite de bonté et d'une si rare humanité..

C'est avec lui que nous avons plusieurs fois mené un séminaire sur la Règle de saint Benoît dans le cadre des Ateliers de Clerlande.

C'est lui qui ne manquait jamais de nous téléphoner pour souhaiter nos fêtes ou pour partager ses émerveillements.

Ou simplement pour nous dire qu'il pensait à nous ou pour demander notre avis sur l'un ou l'autre sujet qui le préoccupait...

C'est lui enfin qui, pour l'ultime fois, nous a appelés, il y a un mois pour nous demander de prier pour lui et, surtout, pour l'avenir de sa Communauté qui le souciait tant depuis le début de l'année...

« Pour bien vieillir, il faut garder en soi les curiosités de l'enfance, les aspirations de l'adolescence, les responsabilités de l'adulte, et dans le vieillissement essayer d'extraire l'expérience des âges précédents » a écrit Edgar Morin dans « Leçons d'un siècle de vie ».

Jusqu'au bout, le Père François a admirablement réussi à vivre dans cet esprit, avec la sagesse généreuse et sereine du très grand âge.

Conservant toujours vive l'espérance, la foi et l'amour de son Dieu.

Monique et Jean Dhoore

### **Un homme de Dieu ! Un vrai croyant !**

Encore une nouvelle triste mais joyeuse à la fois ! Quel autre cadeau de Dieu le cher Père François ! Je partage complètement votre avis sur lui. Un homme de Dieu ! Un vrai croyant ! Avec son sourire toujours accueillant et émerveillé. Merci à Dieu et à vous de nous l'avoir fait connaître.

Frère Sabino\*, Monasterio di Bose

\*Le Frère Sabino a passé plusieurs années à Clerlande alors qu'il faisait des études à l'U.C.L.

### **Une grande fidélité joyeuse à son Seigneur !**

Le 20 juillet, mon intuition m'a fait appeler, depuis l'Italie, le monastère à 16h46 ! Quelle puissance de transmission de pensée, de télépathie, car le Père François s'est éteint à 17h ! Nous nous sommes rejoints par le cœur et l'Esprit.

Il avait accepté de me partager et transmettre la Règle de St Benoît pendant une année avant mon entrée en oblature. Quel cadeau d'une si belle et humble personne, empreinte d'une grande fidélité joyeuse à son Seigneur!

J'avais tenu à le rencontrer avant mon départ du 1<sup>er</sup> juillet, craignant de ne plus le voir à mon retour. Nous avons eu un long et merveilleux échange de souvenirs communs qui remontaient déjà

à Zevenkerken lorsque mes frères y étaient élèves, il y a plus de 60 ans !

Nous nous sommes ensuite retrouvés aux Vêpres. Après l'office, cela aura été notre ultime au revoir, je lui ai demandé de me signer une croix sur le front. Il m'a répondu : « alors, toi aussi tu me le fais ! »

Avec joie et simplicité, je lui ai imposé ce signe. Dans ce bonheur divin nous nous sommes embrassés et chacun a repris son chemin ! Je vous partage ces moments de grâces avec le cœur.

Wivine de Vuyst

### **Gratitude et bonté..**

... deux des nombreuses qualités du Père François. Gratitude car même lors d'une très brève rencontre, il vous disait d'abord merci.

Merci d'être présent tout simplement ... mais merci aussi pour les petits services rendus. Presqu'à chaque sortie de Clerlande Infos, il disait merci, un merci à partager évidemment avec la toute petite équipe qui réalise ce bulletin d'informations depuis 12 ans. Mais bonté aussi. Il était la bonté même, il respirait la bonté.

Nous n'oublierons pas, il y a moins d'un an, la date du samedi 29 août 2020. Nous étions rentrés la veille d'un court séjour bien agréable en France avec des amis de Clerlande et nous avons décidé d'aller à la messe de 12 h.

A notre arrivée en voiture, nous avons vu de loin le Père François en difficulté sur le parking. Un malaise ? non, sa coule était prise dans une roue de son déambulateur et il ne pouvait plus se déplacer. Nous l'avons aidé et il nous a posé la question : « C'est samedi, vous avez certainement une raison de venir ici ? » et nous lui avons tout simplement répondu : « Oui, 50 ans de mariage aujourd'hui, jour pour jour ! » Et surprise, quelques instants plus tard le Père Grégoire, qui présidait la messe du jour, évoquait cet anniversaire à plusieurs reprises comme s'il avait eu le temps de préparer cela bien à l'avance. C'était évidemment le Père François qui lui en avait touché quelques mots.

Oui, Père François, gratitude et bonté et bien plus encore, c'était vous ! « **Je vous donne une loi nouvelle, c'est celle de vous aimer les uns, les autres, comme je vous aimés** » ( Jn 13,34), vous pouviez vraiment le chanter !

Chantal et Philippe Roukens

## **Accueil et Hôtellerie**

Tél : 010 421839 ou 0471 038315 [accueil@clerlande.com](mailto:accueil@clerlande.com)

Informations sur le site : [www.clerlande.com](http://www.clerlande.com) / Hôtellerie

«**Jardin des Moines** » : Magasin ouvert du mardi au samedi de 11 à 17h30 et le dimanche de 10 à 11h et de 12 à 13 h.

Tél : 010 421835 ou [jardin.moins@clerlande.com](mailto:jardin.moins@clerlande.com)

## **Vos réactions, suggestions, par rapport à Clerlande Infos,**

Frère Yves Leclef : [y.leclef@gmail.com](mailto:y.leclef@gmail.com) ou [phi-lippe.roukens@gmail.com](mailto:phi-lippe.roukens@gmail.com) ou [olivier.parion@yahoo.fr](mailto:olivier.parion@yahoo.fr)

## **Le site internet du monastère : [www.clerlande.com](http://www.clerlande.com)**

Toutes les informations sur la vie et les activités du monastère.

Gestion du site : Frère Thibaut [thibaut@clerlande.com](mailto:thibaut@clerlande.com)

**Clerlande Infos, chaque mois, par mail** : il suffit de communiquer votre adresse e-mail à : [didieroger@clerlande.com](mailto:didieroger@clerlande.com)

***Monastère Saint André de Clerlande, Allée de Clerlande, 1***

***1340 Ottignies Louvain-la-Neuve. Belgique.***

***Tél :010417463 (+32 10417463) [communaute@clerlande.com](mailto:communaute@clerlande.com)***

***[www.clerlande.com](http://www.clerlande.com) Compte bancaire : BE68 3100 8552 9434***